

LES LIVRES À VENIR

École supérieure **des arts** décoratifs de Strasbourg

Dès la première page de *Règles pour le parc humain* (2000), Peter Sloterdijk souligne que les livres sont dans la tradition humaniste de grosses lettres adressées aux amis. Il va sans dire que le livre d'artiste est une lettre très particulière développant des formes narratives et une économie complexes (écriture/production, exposition/diffusion, lecture/archivage), néanmoins il constitue une télécommunication créatrice d'amitiés et d'affinités subtiles. Ainsi, réactivé par une génération apparue au milieu des années 1990, définitivement influencé par l'héritage de Fluxus et de l'art conceptuel, le livre d'artiste s'affirme avec discrétion et persévérance, poursuivant de nouvelles voies esthétiques, complétant les devenirs parfois spectaculaires de l'exposition.

Dans ce sens, l'événement des 7, 8, 9 et 10 octobre 2010 à l'École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg est un signal. Il rend compte d'entreprises éditoriales précises. Il ne s'agit pas de radiographier l'actualité du moment dans sa totalité mais d'en relever certaines intensités, un ensemble de signes exemplaires grâce à un ensemble d'invitations.

Soient un livre, une collection éditoriale, un artiste, un théoricien, une revue, un galeriste, dont les compétences souvent mêlées (artiste et éditeur, théoricien et commissaire) esquissent cette cartographie nouvelle : *Les Livres à venir*.

Le livre : *Cholo Writing, Latino Gang Graffiti in Los Angeles*, Dokument Press, Årsta (Suède), 2009.

François Chastanet (typographe, architecte, enseignant à l'École supérieure des beaux-arts de Toulouse) poursuit une documentation débutée dans les années 1970 par un photographe amateur Howard Gribble, sur ces écritures filiformes de la cité californienne. En cela, il produit une véritable réflexion sur l'espace typographique et ses coïncidences sociologiques et architecturales.

La collection : Parmi les publications récemment apparues, *Bloc* de Boabooks, maison d'édition genevoise, nous interpelle par son économie réduite et l'originalité de sa forme plastique – un bloc de correspondance. Cette adéquation produit une collection attachante explorant tous les domaines en cours (dessin, écriture, archivage photographique). Pour l'occasion, Boabooks présente un éclaté mural revenant sur les seize titres de la collection, qu'ils soient disponibles ou bien épuisés.

Parallèlement, un coup de projecteur est porté à la très jeune maison d'édition londonienne The Everyday Press et à son projet « multiplexe » : de l'architecture, de la poésie et du sport (*The Foundations of Judo* d'Yves Klein) !

L'artiste : Pierre-Olivier Arnaud a réalisé ces cinq dernières années une dizaine d'éditions photographiques d'apparences diverses. Dernièrement exposés au Printemps de septembre à Toulouse ainsi qu'au Mamco de Genève, ses travaux délimitent un univers physique fragile par tout un jeu d'organisations plastiques (agrandissement, répétition, traitement en négatif de certains motifs, surfaces plus ou moins tramées).

L'artiste est représenté par la galerie art : concept et enseigne à l'École supérieure d'Art et Design de Saint-Étienne.

L'éditeur : Grâce à son essai, *Éditer l'art*, paru aux Éditions de la Transparence (Chatou) en février 2010, Leszek Brogowski revient sur dix années d'aventures à la tête des éditions Incertain Sens (Robert Barry, Yves Chaudouët, Herman de Vries, Peter Downsbrough...). Pour l'occasion, Le Cabinet du livre d'artiste dont il a la charge, en collaboration avec Aurélie Noury, se délocalise et expose tant ses publications qu'un archivage de ses monstrations passés.

Leszek Brogowski est professeur d'esthétique à l'Université Rennes 2 – Haute-Bretagne.

La revue : Après la parution du numéro 1 de *Fond commun* dans le cadre du Festival international du documentaire de Marseille, Vincent Bonnet et David Bouvard commentent un diaporama illustrant leur méthode de travail. En effet, toutes les participations artistiques (Jordi Colomer, Peter Friedl, Jean-Luc Moulène...) bénéficient d'une seule page qui peut être par la suite « dépliée » dans l'espace public, sous forme d'affiche, de banderole, de sets de table.

À l'opposé, la revue 2.0.1 produit un appareil théorique sans reproduction d'œuvres, mais dont la forme générale est empruntée à des imprimés déjà existants. À noter que ce surprenant détournement a été conçu par deux graphistes issus de l'ÉSADS : Charles Mazé et Coline Sunier.

Le galeriste: Christophe Daviet-Théry, installé à Paris et spécialiste de l'art imprimé, répond à un ensemble de questions concernant d'une part l'évolution du marché du livre et d'autre part ses formes d'exposition les plus récentes (livres-sculptures, projets téléchargeables, éditions modestes laissées à la disposition du public).

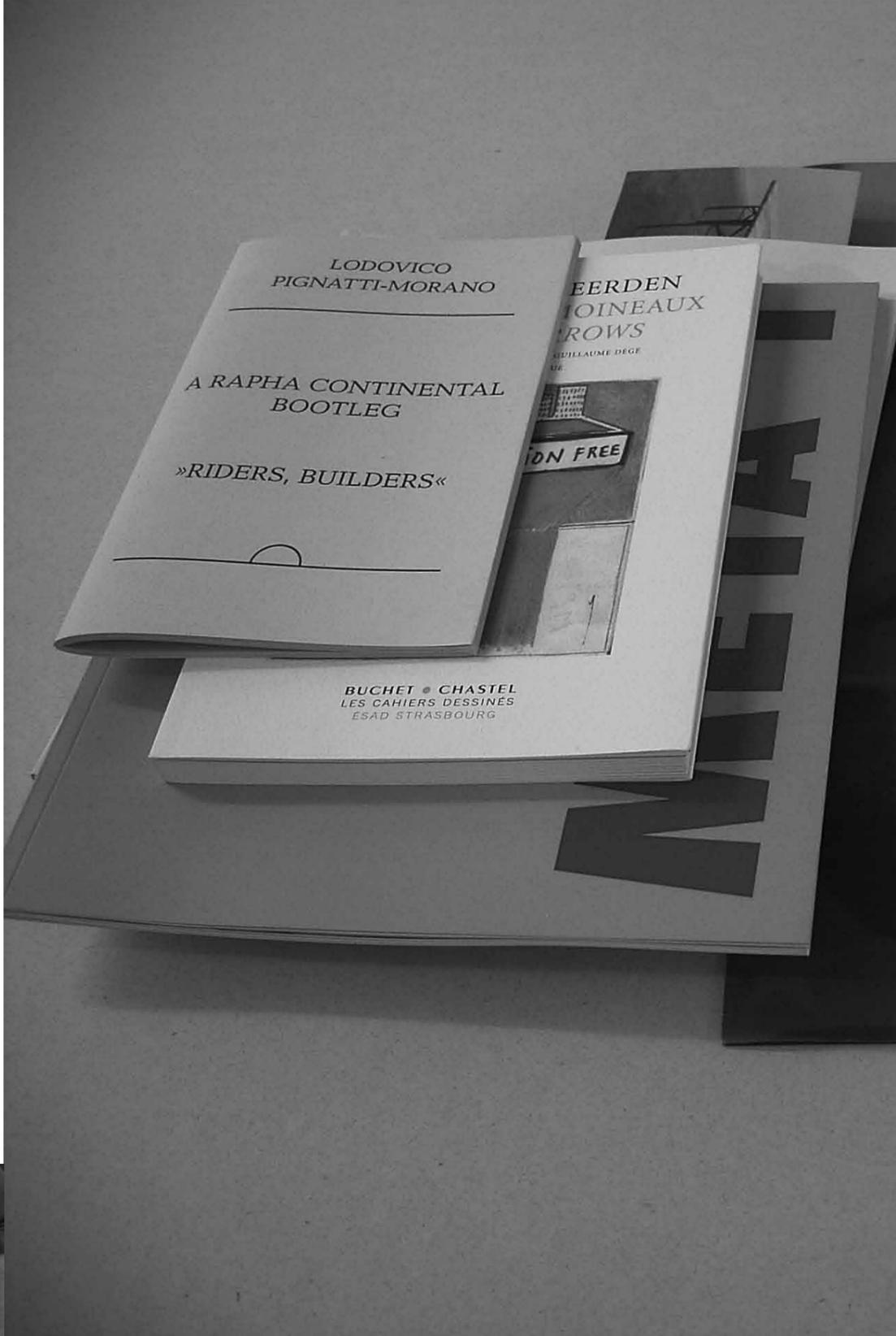
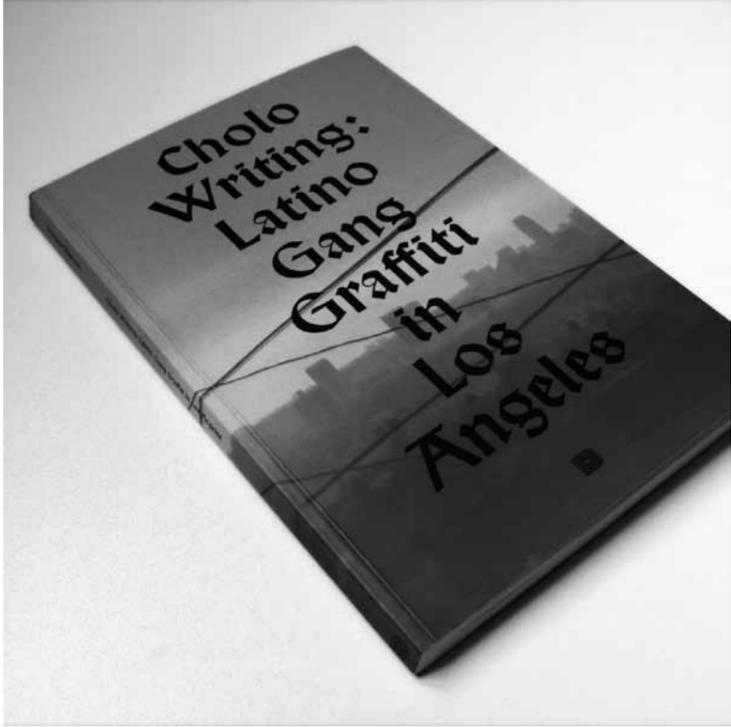
À ces rencontres documentées – chaque invité vient avec une sélection de livres consultables durant les quatre journées – s'ajoute un florilège de publications produites par l'ÉSADS, par les institutions de la région de Stuttgart, ainsi qu'une sélection de revues internationales concoctée par Rhinocéros, éditeur strasbourgeois.

Enfin, une exposition d'affiches originales de Robert Rauschenberg, issue de la collection du galeriste Christian Franke, est visible à La Chaufferie. À l'heure où le collage réinvestit les murs des galeries et les recueils de dessin, l'audace de ces *cut-ups*, de ces jeux typographiques, offre des points de repère essentiels pour un événement consacré à l'art imprimé.

Stéphane Le Mercier

En couverture de ce cahier des *Livres à venir* :
Leszek Brogowski, *Éditer l'art*, Éditions de la Transparence, Chatou, 2010,
et les revues *Fond commun* et 2.0.1. Photographie Stéphane Le Mercier.

Au dos du même cahier : en haut à gauche, François Chastanet, *Cholo Writing: Latino Gang Graffiti in Los Angeles*, Dokument Press, Årsta (Suède), 2009 ;
au centre à droite : Divers livres, photographie Stéphane Le Mercier ;
en bas à gauche : *Fond commun*, numéro zéro, document de travail.



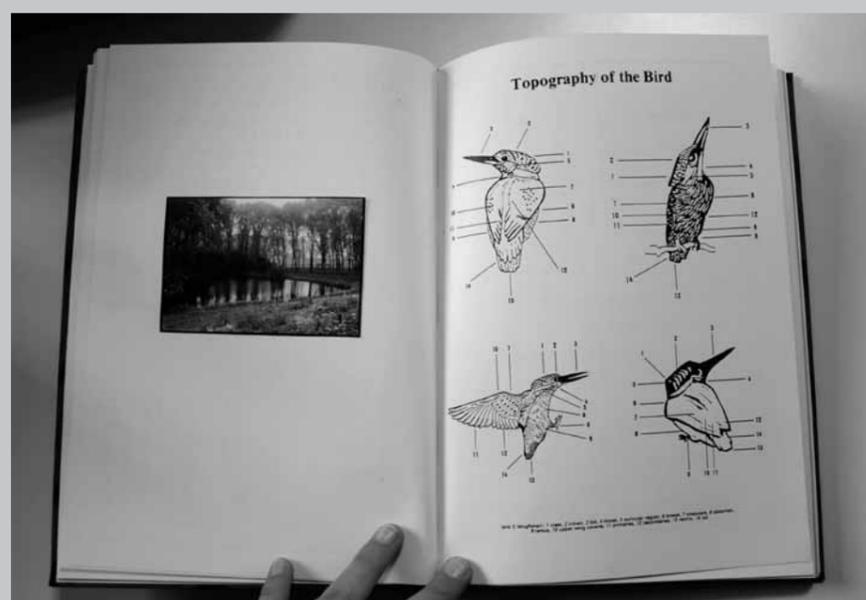
John Baldessari, *Throwing Three Balls in the Air to Get a Straight Line (Best of Thirty-Six Attempts)*, portfolio, Giampaolo Prearo Editore-Galleria Toselli, Milan, 1973. 2000 exemplaires ; 14 planches ; 24,4 × 32,3 cm (coins arrondis). Imprimé en offset noir et blanc et quadrichromie sur papier blanc brillant de fort grammage. Dans un étui en papier bleu-gris, imprimé en une couleur (or). Inv. n° 043 08

Un geste, simple: il trace une diagonale sur les choses. Sur toutes les choses. Celles de son esprit, celles de ses yeux, celles de ses mains. Et, tout à coup, le paysage dit quelque chose qui ressemble à: oui. (Juliette Goiffon)



Bernard Villers, *ni rose, ni vert*, Le Nouveau Remorqueur, [Bruxelles, 2005]. Un dépliant à 3 volets (format fermé 10 × 7 cm). Imprimé en numérique couleur. Inv. n° 286 05

ni rose, ni vert est un pliage d'artiste en trois actes. C'est aussi un objet jouant avec des mots, une surprise qui tient dans le creux de la main. Comme d'autres œuvres de papier, lorsqu'il est ouvert, il gondole. (Paul Chamard)



Hans Waanders, *Martins-Pêcheurs et travaux apparentés*, Centre des livres d'artistes, Saint-Yrieix-la-Perche, 2000. 50 exemplaires numérotés et signés, exemplaire n° 10. 168 pages ; 25 × 17,7 cm. Imprimé en photocopie noir et blanc et couleur, et manuellement en plusieurs couleurs à l'aide de tampons. Collages. Rehauts à l'aquarelle. Couverture illustrée. Relié. Inv. n° 081 00

Recueil pour martin-pêcheur
Le bleu des ailes de l'oiseau unique.
Silhouette, icône, symbole.
Mais de quoi ?
L'artiste-collectionneur pose son empreinte.
La forme et la contre-forme de son oiseau-roi envahissent la page.
Et pourquoi ? (Clément Paurd)





Après la visite des espaces d'exposition du CDLA par les étudiants de l'ÉSADS, le directeur du Centre, Didier Mathieu, leur a donné accès aux ouvrages, leur permettant d'amorcer leur sélection.

DONNER SUITE

Du 14 au 17 octobre 2009 a eu lieu au Centre des livres d'artistes de Saint-Yrieix-la-Perche, près de Limoges, un workshop « Autour du livre d'artiste », initié par Otto Teichert, directeur de l'École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg, et organisé par Charles Kalt, plasticien enseignant à l'ÉSADS et responsable du pôle Impression-Édition, avec Anne Bertrand, professeur de Théorie/Histoire des arts et chargée des Éditions de l'école.

Didier Mathieu, directeur du CDLA, accueillait au Centre, avec son équipe, Paul Chamard, Moihn Choi, Juliette Goiffon, Caroline de Borne de Grandpré, Mayumi Otero et Raphaël Uhrweiller, tous étudiants de l'ÉSADS, en années 3 à 5, dans les options Communication (atelier Illustration) ou Objet (atelier Livre) – ainsi que Clément Paurd, moniteur pour les éditions de l'ÉSADS en 2009-2010.

Après que les étudiants ont visité le Centre et pu apprécier l'organisation des collections qu'il conserve, ainsi que leur mode d'exposition, ils ont présenté leurs travaux à Didier Mathieu. Puis celui-ci leur a ouvert ses réserves, boîtes et placards, leur permettant de découvrir, et même de manipuler livres d'artistes, dont certains « préférés » du Centre (leurs noms figurent sur les armoires de conservation), depuis le tout début des années 1960 jusqu'à ce jour, mais aussi objets, affiches, cartons, journaux...

Le but était que les étudiants de l'ÉSADS fassent parmi ce fonds un choix de livres d'artiste (etc.), qu'ils exposent, en octobre 2010, à l'occasion de la biennale de l'Art imprimé mise en œuvre par l'École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg, en assurant avec Didier Mathieu le commissariat de l'exposition.

Le petit groupe a donc travaillé au Centre, vite concentré autour d'une table envahie par les meilleurs exemples de ce que peut être l'art imprimé – il n'a pas été facile de les faire sortir de leur absorbement passionné ; la plupart n'en sont toujours pas revenus.

Au début de décembre, ils présentaient leur moisson sous la forme d'un diaporama à l'auditorium de l'ÉSADS ; entre-temps, trois étudiantes de l'atelier Livre et une autre de Design (atelier Scénographie), étaient venues se joindre au groupe initial – respectivement Mathilde Lemiesle, Marianne Mispelaëre, Audrey Ohlmann et Mathilde Sauzet. Puis le projet a évolué...

Ce cahier du journal de la biennale de l'Art imprimé se situe donc entre le workshop d'octobre 2009 au CDLA et l'exposition de La Chaufferie en octobre 2010, organisée, avec Didier Mathieu, par Paul Chamard, Moihn Choi, Caroline de Borne de Grandpré, Mathilde Lemiesle, Marianne Mispelaëre et Audrey Ohlmann. Il donne l'idée des rencontres effectuées sur place par les étudiants, avec quantité de livres, ou autres, et de nombreux artistes – rencontres dont ils veulent désormais partager la richesse avec le public. Car l'un des acquis de cette expédition aura été pour eux d'apprécier la diversité des livres d'artistes découverts, et leur accessibilité, loin de toute idée d'un trésor réservé à de seuls amateurs fortunés.

C'est ce que verront à leur tour d'autres étudiants, des enseignants, et tout visiteur de l'exposition de La Chaufferie, en particulier lors de ces rendez-vous prévus pour que chaque étudiant-commissaire de l'exposition montre, le tenant en main, ce qu'il a choisi, en tant que jeune plasticien, et fasse connaître les raisons de son enthousiasme.

Reste ce qui viendra plus tard : l'impact de ces livres ô combien inspirants sur leurs créations.

Anne Bertrand, Charles Kalt et Didier Mathieu

ATELIERS PORTATIFS

Rencontres alternatives, biennales, festivals consacrés aux formes éditoriales – traditionnelles ou plus novatrices – continuent de fleurir ça et là, en dépit de contextes moroses et tendus. Les échanges qui s'y opèrent avec l'écoulement des stocks et le commerce des idées continuent de se développer, en reformulant une économie parallèle de la création et du travail d'atelier. La diffusion s'enrichit de nouveaux supports et de modalités inédites, pour le plaisir de publics passionnés, aventureux ou récemment initiés. Un projet de rencontres mijotait en Alsace depuis quelque temps déjà, à la fois affranchi et stimulé par l'héritage du passé.

Il fallait un lieu, des connivences transgénérationnelles, une pluralité d'approches et une curiosité renouvelée, inscrite dans l'expérimentation et la recherche : l'ÉSADS est disponible et enthousiaste, génétiquement concernée. Il fallait un partenaire emblématique et indépendant, dont la radicalité des choix, la singularité de la collection, la qualité des objets d'étude soient parmi les plus exigeants, à l'abri de l'air du temps et du bazar spectaculaire : le CDLA est tout entier superbement et discrètement concentré sur les publications d'artistes. Il fallait pouvoir imaginer une chambre d'écho polyphonique et de proximité autour des problématiques éditoriales : les éditions strasbourgeoises Rhinocéros ont fait connaître leur intérêt pour le projet. Le talent qui caractérise chaque nouveau numéro de la revue Livraison, inventive et pointue à souhait, constitue une stimulation exceptionnelle. Il fallait une cité qui dise son goût et son appétence pour l'art imprimé : Strasbourg, avec les manifestations et rendez-vous initiés à la nouvelle médiathèque de l'agglomération, a déjà eu l'occasion, à maintes reprises, d'en faire état.

Il fallait démarrer : c'est fait désormais, avec l'ouverture de Rencontres et Journées d'étude programmées du 7 au 10 octobre 2010, sur le site même de l'École supérieure des arts décoratifs. Elles entendent bien donner le **signal** de la mise en œuvre de la première biennale de l'Art imprimé de Strasbourg, qui se tiendra à l'automne 2012. Tout reste à faire et à venir, et c'est tant mieux : en réseau et en légèreté. Les moyens : tout juste ce qu'il faut, sans plombage institutionnel. Résolument modestes, portatifs et réactifs... Une vraie partie de plaisir!

Otto Teichert

Journal édité à l'occasion de la biennale de l'Art imprimé initiée par Otto Teichert, directeur de l'ÉSADS, du 7 au 10 octobre 2010, consistant dans la manifestation « Les Livres à venir » organisée par Stéphane Le Mercier assisté de Solène Bouffard, dans le bâtiment principal de l'école (expositions et rencontres), ainsi que dans l'exposition « La Collection du Centre des livres d'artistes de Saint-Yrieix-la-Perche : un choix », commissariat de Didier Mathieu, directeur du CDLA, avec les étudiants et diplômés de l'ÉSADS : Paul Chamard, Moihn Choi, Caroline de Borne de Grandpré, Mathilde Lemiesle, Marianne Mispelaëre et Audrey Ohlmann, à La Chaufferie-galerie de l'ÉSADS.

Les photographies du cahier de l'exposition des livres d'artiste du CDLA organisée par les étudiants de l'ÉSADS avec Didier Mathieu, directeur du CDLA, ont été prises par Juliette Goiffon, Charles Kalt, Mayumi Otero et Raphaël Uhrweiller.

Directeur de la publication : Otto Teichert.

La Chaufferie galerie de l'École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg / 5, rue de la Manufacture des Tabacs 67000 Strasbourg / T. 0033 (0)3 69 06 37 77 / E-mail : esad@esad-stg.org / Site : www.esad-stg.org